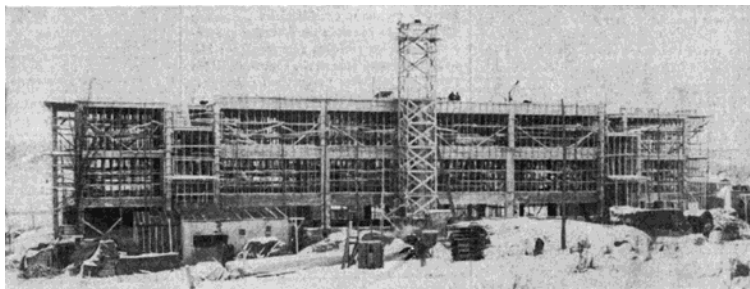


Une brève histoire de l'école primaire Notre-Dame-du-Rosaire

Les origines de l'école Notre-Dame-du-Rosaire remontent au début des années 1940, au moment où le territoire sherbrookoise est en pleine expansion dans ce qui est aujourd'hui communément appelé l'Ouest de la Ville de Sherbrooke. À l'époque, ce secteur est connu sous le nom de « Collinsville » et fait partie de la Municipalité du canton d'Ascot. De fait, le projet de construction d'une nouvelle école dans cette zone est directement lié à l'annexion d'une partie de la Municipalité du canton d'Ascot par la Cité de Sherbrooke en 1942. D'ailleurs, cette annexion municipale est suivie de près par une annexion scolaire du même territoire par la Commission scolaire de Sherbrooke, en juillet 1943.

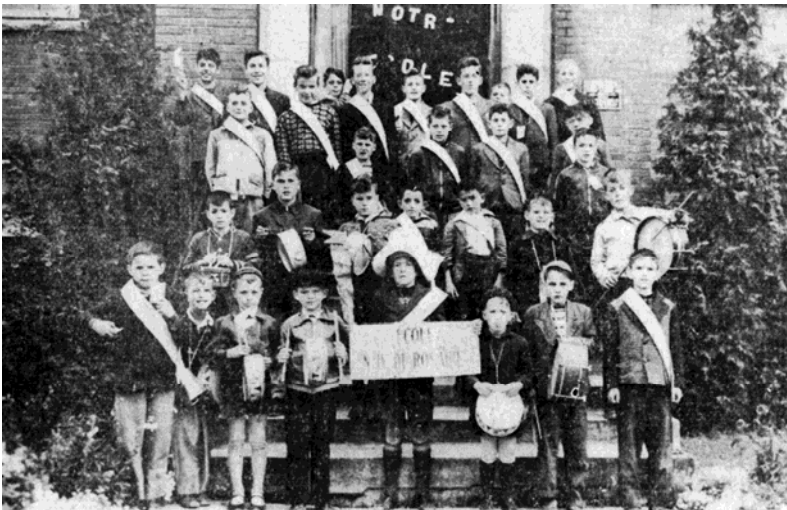
C'est donc dans ce contexte que des classes temporaires sont aménagées, en attendant la construction d'une école permanente. En fait, deux établissements temporaires sont fondés. Tout d'abord, une école pour filles, confiée aux Sœurs de la Présentation de Marie, est ouverte en septembre 1942. Les classes de cette école sont aménagées dans la « maison Beaudette », située sur la rue Sainte-Thérèse. D'autre part, une école pour garçons est inaugurée en septembre 1943, dans une propriété appartenant à MM. Caouette et Felteau sur la rue Drummond (aujourd'hui, Galt Ouest). Il s'agit de l'école temporaire Saint-Dominique, prise en charge par les Frères du Sacré-Cœur.

Le projet d'école de quartier pouvant accueillir tous ces enfants est cependant en marche. En décembre 1944, les commissaires d'écoles sherbrookoises autorisent l'achat de deux terrains situés entre les rues Galt



Chantier de l'école permanente, automne 1945. (*La Tribune*, 6 décembre 1945, p. 3)

Ouest, du Rosaire et Saint-André. Puis, en avril 1945, on engage l'architecte André Royer pour la préparation des plans et devis de la future école Notre-Dame-du-Rosaire. L'école est érigée en 1945-46, et ouvre officiellement ses portes en novembre 1946. La particularité de l'école Notre-Dame-du-Rosaire est qu'il s'agit en fait de deux écoles qui se partagent le même bâtiment. En effet, c'est un peu comme si les deux écoles temporaires avaient aménagé dans la nouvelle bâtisse. Les deux communautés religieuses précédemment identifiées poursuivent leur mission d'éducation : les sœurs prennent en charge la section des filles (aussi appelée le couvent), alors que les frères s'installent du côté des garçons. Chacune des communautés possède d'ailleurs sa résidence à même l'école.



Retour des élèves du secteur masculin, automne 1951. (*La Tribune*, 11 octobre 1951, p. 11)

Ce modèle particulier se maintient pendant près de vingt ans. Déjà, à l'automne 1959, l'école des garçons est prise en charge par un personnel laïque, suite au départ des frères en juin. À la fin de l'année scolaire 1964-65, c'est au tour des religieuses de quitter le couvent. Ces départs

symbolisent bien la fin d'une époque : premièrement, les écoles de filles et de garçons sont jumelées sous une même direction laïque en août 1965. L'école Notre-Dame-du-Rosaire ne souffre plus d'un dédoublement de personnalité ! Deuxièmement, cette fusion instaure la mixité dans les classes. Finalement, suite à chacun des départs, les commissaires en profitent pour transformer les anciennes résidences en classes supplémentaires.

Pendant les décennies 1970 et 1980, la surabondance de locaux permet à l'école d'accueillir différentes organisations : l'École commerciale Beauregard inc., la Société d'Histoire des Cantons de l'Est, la Commission scolaire régionale de l'Estrie et, à partir de 1984, l'école alternative aujourd'hui connue sous le nom de l'Écollectif. Un accroissement du bassin étudiant permet cependant à l'école de se réapproprier progressivement l'ensemble des classes. Un important projet immobilier marque aussi l'histoire récente de l'établissement, celui de la construction d'un gymnase : le contrat est accordé en mars 2007. Cette dernière étape clôt, en quelque sorte, la phase de modernisation de l'établissement scolaire lancée suite à l'unification de l'école en 1965.